

chaleureusement accueilli par plusieurs délégations asiatiques qui ont rappelé le cas d'experts qui, arrivés à destination, ignoraient tout des conditions locales ou de la culture du pays. De nombreuses autres délégations y ont ajouté également leur approbation chaleureuse et il fut convenu que l'Unesco ouvrirait ce Centre pendant une période d'essai de deux ans. Les nombreuses bourses universitaires offertes à l'Unesco par certains gouvernements, dans le cadre du programme bénévole d'éducation pour l'Afrique tropicale, accroîtront d'une façon substantielle le vaste programme de bourses de l'Organisation. La Conférence a autorisé également une augmentation dans le programme particulier de bourses d'étude à l'étranger destinées aux travailleurs et aux chefs de groupes de jeunes et d'associations féminines.

Le Directeur général a reçu l'autorisation d'établir pour l'Unesco un nouveau programme (l'OPEX), qui permettra de fournir aux gouvernements membres du personnel technique et administratif. C'est le programme OPEX des Nations Unies qui servira de modèle. Le Directeur général pourra envoyer, sur demande et à titre provisoire, des spécialistes versés dans les domaines qui sont de la compétence de l'Unesco: instituteurs, professeurs, directeurs d'institutions et techniciens. Ces experts travailleront pour le compte des gouvernements qui auront demandé leurs services. Le Directeur pourra fournir les services d'accommodement voulus en ce qui concerne les frais, la négociation des contrats et ainsi de suite.

Relations et échanges internationaux en matière d'éducation, de science et de culture

Le Directeur général avait demandé fort à propos un débat général en séance plénière sur les relations et échanges internationaux en matière d'éducation, de science et de culture en vue de cristalliser les idées issues d'une session qui marquait un pas en avant dans le développement de l'Organisation. Le débat dura trois jours et s'éleva jusqu'à des considérations très hautes. Parmi les nombreux discours remarquables qui furent prononcés, celui du chef de la délégation de la République malgache attira particulièrement l'attention; il exposait les problèmes des pays tropicaux d'Afrique, qui doivent se joindre aux grands courants de la culture mondiale tout en préservant leur propre patrimoine. Le vice-président de la délégation du Canada déclara que le thème de ce débat constituait la raison d'être même de l'Unesco. Quant à l'orientation du développement de l'Unesco, il demanda une plus grande coopération de la part des organisations non gouvernementales, et en ce qui concerne l'avenir de l'Organisation, il ajouta:

"Le programme et ses possibilités ouvrent d'immenses perspectives, mais nous savons malheureusement combien sont grands les besoins. L'Unesco ne saurait faire tout ce qu'on attend d'elle ni en 1961 ni en 1962 ni dans dix ou vingt ou quarante ans. Le Programme d'assistance technique des Nations Unies s'étend à un vaste domaine; cependant, il est de plus en plus indispensable que chacune des institutions spécialisées n'intervienne que dans le domaine de sa spécialité, afin que l'on obtienne le maximum de résultats en dépensant le minimum d'argent, d'efforts et de temps. Il est souverainement important d'établir un ordre de priorité et de coordonner les travaux des diverses institutions. Notons d'abord que, dans bien des pays, une forte partie de la population est affamée,